

JAMAIN et TERRIER.—Manuel de pathologie et de clinique chirurgicales, par A. JAMAIN et F. TERRIER, troisième édition. Tome I^{er} (1^{er} fascicule), par MM. F. TERRIER, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien des hôpitaux, A. BROCA et H. HARTMANN, prosecteurs à la Faculté de médecine de Paris. 1 vol. gr. in-18.—Prix: 4 francs.

Vingtième rapport des prisons, asiles et bureaux publics de la Province de Québec pour l'année 1889. (1) Nous accusons réception de ce document important qui contient le rapport des inspecteurs des prisons, asiles, etc., puis celui de l'inspecteur des écoles industrielles et de réforme.

Le premier traite des questions suivantes: remarques générales, travail des prisonniers, de la récidive, régime ou système des prisons, etc. La note principale c'est qu'il y a des réformes à faire partout; nous le souhaitons de tout cœur.

Il nous semble important d'importer aussi des idées plus saines que celles auxquelles nous faisons allusion et que nous citons textuellement.

“L'état sanitaire des prisons, des asiles, des écoles industrielles et de réforme, a été remarquablement bon pendant le cours de l'année. Il ne s'est déclaré aucune maladie contagieuse, et il n'y a été enregistré que très peu de décès, même très peu de maladies ordinaires. De fait les maladies ayant le caractère d'une gravité inquiétante sont tellement rares qu'on est parfois porté à ne plus avoir confiance dans toutes ces théories dont on remplit les livres et les revues au sujet de la ventilation des édifices, publics, de l'assainissement qu'il faut y entretenir, de l'humidité qu'il faut y bannir, de l'air pur qu'il faut y introduire, en un mot d'une multitude d'appâts, de soins et de prévoyances qu'il ne faut pas oublier, disent les auteurs de nombreux livres sur ce sujet, parce que leur absence peut causer des maladies de toutes sortes et peut mettre la vie des populations en danger.”

“Un bon nombre de nos prisons sont dépourvues ou mal pourvues de beaucoup de choses que les théoriciens regardent comme d'absolue nécessité, et cependant la santé des internés n'en souffre nullement. Nos asiles sont remplis et peut-être trop remplis et la population se porte bien.”

Si nous comprenons bien, il y a plus d'une pointe malicieuse à l'adresse des réformes hygiéniques dans ce que nous venons de citer; encore un peu plus et on avouerait que la ventilation est inutile, que l'assainissement est une chimère, que l'humidité est favorable à la santé et que l'air pur ne lui est pas nécessaire. La conclusion de cette partie du rapport nous porte même à croire

(1) Une erreur de mise en pages ayant plus ou moins transformé cet article dans notre livraison de juin, nous tenons à en rétablir le texte au complet.—Réd.